

## **« LA PEUR »**

### **-Y a t-il des peurs spécifiques à notre époque ?**

Nous tenterons de répondre à cette question en nous centrant sur les peurs de notre société occidentale que nous connaissons mieux, cela à travers des regards variés et subjectifs. Ils illustreront cependant à notre sens ce qui caractérise les peurs d'aujourd'hui.

#### **Marie :**

Aujourd'hui je souffle mes bougies pour la quatre vingtième fois de ma vie, dans mon lit d'hôpital, entourée de ma grande famille. Les temps ont changé et je m'apprête à quitter un monde que je ne reconnais plus. L'entrée dans le vingt et unième siècle marque pour moi la fin d'une France où il fait bon de vivre. Quel monde effrayant délèguons nous à nos petits enfants ? Mon mari et moi fêtons nos 30 années de mariage, quand des avions ont foncé dans les Twin Towers aux États-Unis, c'était en 2001. Depuis on peut lire une terreur dans les yeux de ceux que l'on croise. Et la situation n'a fait qu'empirer, jusqu'à atteindre la France, la violence émergeant brutalement dans nos vies. Partout nous entendons parler du 13 novembre, du Bataclan, partout nous entendons des « Je suis Charlie » et des « Ne cédon pas à la peur ». Je regarde le journal télévisé le soir et je ne reconnais plus rien. Nous sommes menacés par un danger mobile, sans visage, sans pitié et ayant accès à une nouvelle technologie qui me dépasse. Nous ne sommes plus en sécurité, même dans nos grandes métropoles de béton. J'ai peur. Peur pour l'avenir de ma famille, peur pour les valeurs de liberté avec lesquelles j'ai grandi, peur de ces visages et de ces coutumes que je ne comprends plus. Lorsque je fais mes courses je croise des femmes vêtues de noir et des hommes qui parlent une langue inconnue. Des millions d'individus franchissent clandestinement nos frontières et se dispersent un peu partout dans le pays. Mais que savons-nous de ces milliers d'hommes qui se fondent dans le paysage français déjà si fragile ? Comment se fait-il que nos enfants meurent de froid dans la rue pendant que nous logeons ces inconnus venus d'une terre si lointaine ? Je frémis à l'idée que ma famille manque dans l'avenir entre crise politique, économique, social et écologique. Le plus difficile c'est ce sentiment anxiogène d'impuissance face aux événements qui touchent notre pays et ses habitants. Alors que les élections présidentielles approchent je décide d'aller voter pour la dernière fois, pour continuer de défendre les droits de la jeunesse française, de mes enfants. Dans l'enveloppe du bulletin de vote je glisse un papier sur lequel il est inscrit « Marine ».

- En 2015 les actes contre les musulmans augmentent drastiquement de 23 pour cents, on observe une montée de la xénophobie et de l'islamophobie.

- Les attentats terroristes en France ont fait en tout 258 morts et autant de familles traumatisées et endeuillées.

## Lucie :

Nous sommes à l'aube de ma majorité et pourtant je n'ai pas envie de grandir. J'ai peur du monde adulte et de ses problèmes, bien que celui de l'adolescence n'en manque pas. Dire qu'il y a peu il m'était interdit de demander ma petite amie en mariage. Le monde adulte, je commence pourtant à y être confrontée. Si les adolescents sont durs entre eux avec le harcèlement scolaire et l'exclusion, les adultes ne sont pas plus tendres. Alors que partout dans les publicités, à la télévision ou sur les réseaux sociaux je suis constamment face aux images de femmes minces, douces, belles, dociles et parfaites, je suis sans cesse dérangée et harcelée dans la rue si j'ose porter une jupe. Dans ce monde effrayant où on pousse les hommes à être toujours plus forts, sans émotions et les femmes à être faibles et terrorisées, les mains baladeuses et les attouchements dans les transports en communs restent mon quotidien. Chaque passage devant un miroir est une torture, paraître belle, toujours, être coquette, pour plaire aux autres. Chaque montée sur la balance menace d'un coup de massue, le fameux « J'ai pris un kilo ». Au fond de moi même je sais pourtant que cette culture de l'image malsaine n'est pas ce qui est le plus terrifiant. Ce qui devrait m'inquiéter encore d'avantage, c'est mon avenir. Le chômage ne cesse d'augmenter et j'ai peur de finir un jour assise à côté de l'homme que je croise chaque matin en sortant du métro. La précarité nous guette et une minute suffit pour être viré de son job et tout perdre. Finalement, c'est comme si ces grandes mégapoles anxieuses, entre métro, boulot et dodo, se refermaient sur elles mêmes. De plus notre époque se caractérise aussi par une sorte de paranoïa généralisée due notamment aux nombreuses attaques dont la France est victime. Quand je vois les menaces de mort et de violences perpétuelles auxquelles le monde est confronté, depuis que des fous ont attaqué la liberté et toutes les choses qui rendent la vie tolérable malgré l'angoisse de la crise, j'ai peur des amalgames qui se créent. On critique la foi de mes parents, et quand je dis mon nom, hérité d'un père qui a pourtant construit la France, je vois les visages qui se crispent et les regards qui s'éteignent. Chaque matin quand ma mère part nettoyer les riches appartements, j'ai peur qu'on la tabasse à cause de ce voile qu'elle enroule pourtant si soigneusement autour de son doux visage.

- Tous les ans 62 000 femmes sont victimes de viol, seule une sur dix porte plainte.

- Les femmes musulmanes sont les plus touchées par les violences et les discriminations islamophobes

## Marc :

Je traverse une période difficile de ma vie, qu'on appelle souvent « crise de la quarantaine », pourtant j'ai tout pour être heureux, je suis un scientifique reconnu, j'ai une femme merveilleuse et deux beaux enfants. Cependant je suis en proie à de violentes angoisses en ce moment. Si la science ne cesse de progresser, les gens semblent pourtant avoir perdu confiance en elle. Cela à cause des OGM, essais de clonage et autres risques nucléaires, pourtant, je cherche activement une solution contre les conséquences de ces inventions. Je travaille notamment sur le réchauffement climatique et les effets de la pollution sur la planète. C'est certainement cela qui m'angoisse. En effet, le réchauffement climatique va entraîner une migration massive des populations du sud vers le Nord. Nous consommons trop et détruisons la biodiversité, comment nourrir des millions de bouches affamées, comment loger des millions d'êtres humains convenablement, dans un environnement où l'eau se fera de plus en plus rare ? Tant de risques dont les gens ne semblent pas prendre la mesure, ce qui ne fait qu'accroître ma peur pour l'avenir de l'humanité. On peut également ajouter à cela le développement des cancers qui vont être de plus en plus présents à cause des mauvais produits que nous utilisons et à la pollution permanente que nous produisons et respirons. De plus les incompetents que l'on élit au pouvoir ne font rien pour arranger la situation planétaire. Laissez moi vous apprendre quelque chose, non pas en tant que scientifique, mais en tant qu'homme qui vous dévoile quelque chose illustrant la peur qui résonne en lui. Il existe à Washington une horloge dont les vingt-quatre heures représentent le temps de vie de l'humanité, minuit correspondant à son extinction. Cette horloge appelée « Horloge de l'Apocalypse » a été inventée par les scientifiques à l'origine de la catastrophe d'Hiroshima, son heure est déterminée tous les ans par des scientifiques par des facteurs tels que le réchauffement climatique, les guerres dans le monde ou l'utilisation du nucléaire. Et bien savez vous que cette horloge a avancé de trente secondes en 2017 à cause de l'élection de Trump et de ses positions sur l'armement nucléaire ? A l'heure où je vous parle cette horloge indique « 23 heures, 57 minutes et 3 secondes ».

- En 2050 on prévoit 1 milliard de migrants dont 250 millions dû au réchauffement climatique et 50 millions à la guerre

- En 2080 entre 101 et 3.2 milliards de personnes manqueront d'eau et 200 à 600 millions souffriront de la faim.

La peur d'aujourd'hui c'est donc cela ? La peur de la mort, de l'autre, celui qu'on ne connaît que trop peu ou celui qui nous menace, la de la menace invisible du terrorisme ou du cancer, de la précarité, du chômage, des conséquences de la pollution, de l'avenir d'une humanité qui court à sa perte ? Il semble en tout cas que ce soient les peurs que notre société occidentale connaît le mieux aujourd'hui.

Si elles existent elles sont cependant surmontables, parce qu'elles n'engendrent pas seulement la violence et la méfiance, mais aussi la révolte et la combativité. Et elles sont confrontées à un rival bien plus fort que l'on appelle « espoir ».

**LAURA, LOLA, REMY**